

Entrevue Préfecture 13 janvier 2022

Une délégation FNEC-FP FO 53 a été reçue, avec la CGT éducation, la FSU et l'UNSA éducation, par le préfet de la Mayenne, Xavier Lefort, et le directeur académique de la Mayenne, Denis Waleckx.

La délégation FNEC-FP FO, était composée d'Hélène Colnot et de Stève Gaudin, a fait état de la mobilisation inédite de ce jour en Mayenne comme partout en France et a porté les revendications des personnels de l'Education Nationale.

FO a tout d'abord témoigné de la colère immense qui a grondé partout dans le pays avec, fait inédit, des soutiens et des appels larges, rassemblant toutes les catégories de personnels, y compris les corps d'inspection et de direction, mais aussi des parents d'élèves et des ATSEM. Autre fait inédit, c'est l'Elysée, et non le ministère qui a contacté les fédérations syndicales hier, signe de l'affaiblissement du ministre, et de ce gouvernement. En effet, contrairement à d'autres, FO a expliqué que ce n'est pas le virus qui est responsable de la situation dans laquelle nous nous trouvons, mais bel et bien, le ministre Blanquer et le gouvernement Macron.

- **Situation sanitaire et chaos dans les établissements scolaires :**

La délégation FO a rappelé qu'effectivement les moult versions des protocoles dit « sanitaires » (50^{ème} version reçue hier) ne généraient que pagailles et désorganisations dans les écoles, sans que de réponses « sanitaires » ne soient apportées par l'employeur.

FO a porté les interrogations légitimes des personnels au sujet de la logique sanitaire de ce gouvernement : il faut un pass-sanitaire (bientôt vaccinal) pour boire un café assis, mais une attestation sur l'honneur suffit pour rentrer dans les établissements scolaires dont les classes sont parfois très chargées en effectifs ! FO a rappelé que des personnels étaient suspendus dans ce cadre ce qui est inacceptable.

A propos du matériel de protection, la délégation a porté les revendications de masques FFP2 à disposition, de capteurs CO2, de purificateurs d'air... La délégation FO a mis en avant le manque criant de postes statutaires pour alléger les effectifs immédiatement, et remplacer les professeurs absents. Cela passe par l'ouverture des listes complémentaires.

FO a pointé le manque de personnels de santé scolaire, et rappelé que le directeur académique sollicitait désormais des infirmiers libéraux pour effectuer des tests dans les écoles du département : Manque d'infirmières scolaire (dont 1 poste supprimé l'année dernière) et de médecins scolaires

La délégation a de nouveau alerté sur la situation des directeurs et directrices d'écoles placés en première ligne pour faire face aux incohérences ministérielles. FO a directement interpellé le Préfet et le DASEN à propos des courriels envoyés par ce dernier aux parents d'élèves (sans passer par les écoles) pour leur présenter une hypothétique offre complémentaire de test qui serait déployée dans les écoles, offre qui n'existe pas, ce qui n'a fait que rajouter de la pagaille... La délégation a rappelé que la reconnaissance et le respect passait par la revalorisation immédiate des salaires en précisant qu'il y avait 25% d'écart avec d'autres cadres A de la Fonction Publique d'Etat. Fait directement lié aux pertes subies depuis trop longtemps avec une inflation galopante et le gel de la valeur du point d'indice assumé par ce gouvernement, comme les précédents.

- **AESH :**

FO a dénoncé fermement la grande précarité dans laquelle se trouvent les AESH. Cela se traduit concrètement par 107 démissions en 2020-2021, et une centaine d'élèves dont la notification n'est pas respectée. La délégation a indiqué que la politique de l'inclusion à tout prix se fait au détriment des structures et établissements spécialisés. FO a dénoncé le

manque de moyen consacré à l'accompagnement, et rappelé les revendications : un vrai salaire, un vrai statut, et l'abandon des PIAL.

« Sur la question des AESH, vous pouvez agir Monsieur le Préfet, il n'est pas acceptable que notre ministère, l'Etat dont vous êtes le représentant dans le département de la Mayenne, soit dans l'illégalité sur la question de la scolarisation des élèves en situation de handicap. »

Sur tous ces points : FO a rappelé qu'il y avait une contradiction forte entre la communication médiatique du gouvernement et la réalité du terrain.

Aujourd'hui la colère des personnels a explosé. Confrontés aux protocoles du ministre Blanquer qui génèrent le chaos et la désorganisation dans les écoles et les établissements, aux ordres et aux contrordres permanents, au manque de postes et de personnels, les personnels ont dit « stop ! » et ont massivement décidé la grève.

Aujourd'hui, c'est un rejet inédit qui s'est exprimé, un rejet total des protocoles dit « sanitaire » du ministre.

Les revendications sont pourtant claires et connues. Cette grève n'est pas une grève « contre le virus » comme l'indique le ministre avec son mépris habituel, c'est une grève pour exiger :

- **Augmentation immédiate des salaires,**
- **L'arrêt des protocoles inapplicables qui sèment un désordre indescriptible dans les écoles et établissements ;**
- **Des recrutements immédiats de personnels sous statut pour assurer le remplacement des enseignants absents et alléger les effectifs, l'annulation des suppressions de postes ;**
- **De réelles mesures de protection pour les personnels ;**
- **L'arrêt de toutes les pressions pour contraindre les personnels à effectuer l'enseignement à distance ;**

Le ministre, le gouvernement doivent y répondre, immédiatement. La situation actuelle ne peut perdurer. Les syndicats doivent être entendus, les personnels doivent être entendus, les parents d'élèves doivent être entendus.

Si le préfet et le DASEN ont noté attentivement nos propos et revendications, ils n'apportent aucune réponse aux revendications des personnels : les deux représentants de l'Etat reprennent le discours gouvernemental, dans une posture totalement technocratique : Beaucoup de remerciements, de méthode Coué, et de "pensée positive". Pour résumer : Il ne faut pas dire que c'est le chaos dans les écoles sinon ce sera le chaos dans les écoles !

Florilège :

Préfet : « Je sais les difficultés, je salue le travail et l'investissement, je reconnais l'implication des uns et des autres, j'ai conscience de l'épuisement... mais l'école tient, et résiste à une situation de crise. On comble les brèches... » « l'école est le 1^{er} budget de l'Etat ! Il y a une baisse des effectifs, donc une baisse des moyens, il y a une balance à respecter... » « Il y a des sujets sur lesquels on vous entend, il y a des sujets sur lesquels je vous écoute... » « On met le paquet sur les dépistages et les autotests... »

IA : Le DASEN reconnaît être en difficulté sur l'application des protocoles, et sur le manque de moyen de remplacement. « L'école ne craque pas, elle tient ! » Le DASEN tente de relativiser, 30 classes non remplacées ce n'est que 2% des classes ! A propos de l'envoi du courrier aux parents en début de semaine, le DASEN reconnaît un « brouillage communicationnel » mais sa volonté était visiblement de « soulager les directeurs » !

FNEC-FP FO 53, syndicats **FORCE OUVRIERE** de l'enseignement, de la culture et de la formation professionnelle
10, rue du Dr. Ferron – BP 1037 – 53010 Laval Cedex
Tel. : 0243534226 – @ : f nec.fp.53@laposte.net